*AVIS.*

LES DOCTEURS BANNING ET MILES se font un plaisir en Versailles ou ils donneront des consultations gratuites relativement à l'emploi de leur BANDAGE destiné à fortifier ceux dont le système nerveux est en souffrance, et dont certaine exigence sont publiques. Le bandage fait le plus grand bien aux hommes, aux femmes et aux enfants qui, par suite du climat, souffrent d'une faiblesse des reins. Ceux qui le donnent qui remplissent comment ces affections peuvent être guéries par l'usage du bandage.

1re—Ces affections consistent, non dans la maladie des organes intérieurs, mais dans un déplacement mécanique des nerfs causé par une mauvaise jonction entre les muscles environnants. Il faut simplement les soutenir. Voilà pourquoi les médicaments ne produisent aucun effet dans ces sortes d'affection.

2e—En les soutenant efficacement, on fait disparaître la cause et les symptômes du mal en même temps que l'on empêche l'irritation qui neutralise l'effet de la médication.

3e—Le BANDAGE des docteurs Banning et Miles soutient les nerfs tout en leur permettant de fonctionner naturellement, ils en offrant un appui sur aux reins en les reposant en haut vers les épaules et en rejetant par conséquent celles et sur l'axe du corps 3e, on élevant l'abdomen sans le comprimer, ce qui donne les extrémités inférieures et les organes de cette partie du corps d'un poids inutile et facilite le fonctionnement régulier des organes supérieurs. La poitrine et la taille s'élargissent tout le temps, l'effort par suite de la salutaire action du bandage qui non seulement soutient les nerfs et les organes, mais les repousse en haut et en dehors. Cette action diffère, ou le voit, de celle du corset.

Les médecins sont priés de venir juger par eux-mêmes des effets du bandage.

Les docteurs Banning et Miles reçoivent les dames de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Le docteur Banning a reçu de 5 à 7 heures du soir.

Il y aura des bonnes en la chambre pour les dames. 15fe—17

MME. MAIGEY,

ACCOUCHEUSE DE PARIS ET DE LA N.-ORLEANS, *Encouragée Bourbon et Ste-Anne,*

A l'honneur d'informer les Dames qu'elle vient de s'établir en la Nouvelle-Orléans, et qu'elle est personnes qui désireront faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Maigey dans le traitement des maladies spéciales aux femmes, l'ont décidée à fournir un cabinet de consultation de 11 à 3h de l'après midi.

La discrétion la plus grande et une gérance certaine sont assurées aux malades. 15oct

*Magasin d'habillements gros et en détail.*

THOMAS C. PAYAN & Co,

No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée à la Nouvelle Orléans.

*Manufacture de Cravate, Payan & Co,*

No 133, rue Market Newark, New Jersey

ONT constamment en main un grand et magnifique assortiment d'habillements fins et communs faits à la dernière mode, et travaillés expressément pour ce marché par des ouvriers expérimentés. Ces marchandises ont toujours satisfait les acheteurs 29déc—1An

*BALANCES! BALANCES!!*

BALANCE CÉLÈBRE DE DALE, EN FER BATTU, POUR PLATEFORME ET COMPTOIR.

CES balances parfaites réunissantla commodité que l'on puisse désirer regardées, dans les Etats du Nord et de l'Est, comme les seules machines qui puisse employer avec sécurité pour constater les fortes pesées. Les supports sont fabriqués avec le meilleur acier anglais et garantis.

En employant le double bras, les poids les plus lourds sont pesés par deux poids en cuivre d'une livre chacun, affichés d'une manière permanente sur deux côtés de la balance, ce qui remplace la nécessité d'avoir une masse de poids en fer inutile et encombrant, comme il est indispensable lorsqu'on emploie les balances à un seul bras.

Une balance soit obtenu le premier prix pendant huit années successives, savoir: à l'exposition de l'institut américain, à New York, de l'Etat de New York, de l'Institut de Franklin, à Philadelphie et à Boston et au grand concours national, à Washington.

Les manufacturiers, déterminés à rendre l'usage de ces balances général dans les Etats du Nord, ont réduit aux limites les plus modérées prix que les balances ordinaires à un seul bras, donnant ainsi à chacun la facilité de se procurer l'instrument nécessaire à peser avec bon marché que les articles ordinaires en usage dans ce pays.

Un assortiment complet, encaissé et prêt à être expédié, a vendre par

PRIESTLEY & BEIN,

3fev 89 et 91, rue du Camp.

*INSTITUTION*

DE Mlle A. LAINÉ.

**Pensionnat et Externat de Demoiselles,**

RUE ROYALE, 300,

*Entre St. Philippe et Ursulines.*

CETTE maison d'éducation est ouverte depuis le 3 Octobre courant. Le local est vaste, aéré et entretenu avec ordre.

Mlle A. LAINÉ, Directrice de l'Institution, et romaine en Louisiane, dans l'enseignement, depuis plus de douze années, a choisi pour coopérer à son œuvre, des professeurs habiles et capables.

La langue anglaise sera enseignée pour plus amples détails, soit à l'objet des soins les plus assidus de la part des professeurs chargés de l'enseigner.

Les classes générales de français seront faites par Mlle A. Lainé.

Toutes les branches de l'enseignement seront également soignées et cultivées et scrupuleusement surveillées.

La musique, le chant, le dessin et la peinture seront aussi donnés par des dames spécialement attachées à l'Institution.

L'instruction religieuse sera dirigée avec la plus grande sollicitude. Un ecclésiastique approuvé par Mgr l'Evêque aura cette direction importante.

Mlle A. Lainé invite les familles à vouloir bien honorer son établissement de leur confiance, assurée qu'elle remplira les devoirs que sa position, à l'avance, lui impose. Les conditions générales élevées qui lui seront connues.

*INSTITUTION JEFFERSON.*

53, *rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD.*

L'ANNÉE scolaire nouvelle commence le 3 Octobre prochain. Cet établissement, fondé en 1845, a toujours été dirigé par des professeurs capables et consciencieux, qui ont constamment travaillé à mériter la confiance des familles. Il est pourvu de tous les moyens nécessaires pour une éducation complète et soignée.

Les cours d'études comprennent: 1° l'anglais, 2° le français, 3° l'allemand ou le dessin, 4° la musique, 5° la danse, 6° la gymnastique militaire, 7° l'escrime et les exercices militaires. — Ces cours commencent à 9 heures du matin et finissent à 3 heures.

Les cours du soir, de 7 à 9 heures, sont consacrés à l'étude des mathématiques, de la tenue des livres, &c.

*Sont jugés à part:*

Le Latin et le Grec, $3 par mois

L'Espagnol, l'Allemand ou le Dessin, 4 do

La musique, 10 do

La danse, 6 do

L'escrime et les exercices militaires, — do

Les classes commencent le 3 Octobre sans interruption. Heures d'entrée, de 8 heures et demie jusqu'à 9, et de 1 heures et demie jusqu'à 3.

4sept—1an.

*MAISON D'EDUCATION*

*POUR LES DEMOISELLES,*

DIRIGÉE PAR

Mme VAN NOOTEN

TRANSPORTÉE A PLAQUEMINE, PAROISSE IBERVILLE

Lot 1814

Sera ouverte pour la réception de pensionnaires et externes le 15 février prochain!

Mme VAN NOOTEN ayant accompli son voyage en Europe et complété ses arrangements pour attacher à son maison, d'une manière permanente, des professeurs dignes de sa confiance et de celle des parents, s'empresse d'en informer ses amis et le public. Les parents et les tuteurs sont respectueusement invités à visiter la localité vaste et, aérienne des lieux, ou à la demande des principaux habitants de Plaquemines, l'institution a été transportée. Les amples informations qui seront contenues dans le prospectus de l'établissement, qui se trouve à l'académie même, et chez les libraires de la Nouvelle Orléans, ou pourront être obtenues en s'adressant aux soussignés.

| A Plaquemines | A la Nlle-Orléans. |
|---|---|
| M. W. E. Edwards, | Le Rev. Dr. Neville, |
| Le Dr. Ths. Flement, | MM. Alfred Hemken, |
| M. Zenon Labauve, | James Robb, |
| | H. C. Canonack, |
| | Fred Frey. |

30 janv—1an

*INSTITUTION*

G. BOYER

148, RUE SAINTE, ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.

M. G. BOYER, fondateur de cette institution, la plus ancienne de la Nouvelle-Orléans, fait un appel à la bienfaisance des familles.

L'institution, établie dans un quartier central, occupe un beau, vaste et aéré.

Le cours d'études, fait à la volonté des parents, aussi complet que possible. Le Manuel du Baccalauréat de France, peut, à quelques modifications près, en être considéré comme le programme. Une instructions portent principalement sur l'enseignement de la langue anglaise.

L'étude de l'anglais tient la première ligne du programme, et se trouve, autant que possible, mêlée à toutes les autres études.

Les cours d'agrément sont l'objet d'un soin tout spécial, vu l'influence décisive qu'ils exercent sur le reste de l'instruction.

La discipline qu'il ne faut pas séparer d'un travail fructueux, au d'une bonne éducation, est dirigée avec sollicitude. Elle se fonde sur une exigence proportionnée à l'âge et au caractère de l'élève, elle est destinée à leur donner une idée exacte de l'ordre et du devoir.

*BRANCHES D'INSTRUCTION.*

Anglais, Français, Espagnol, Grec, Latin, Mathématiques, Histoire et Géographie, Eléments des Sciences Naturelles, Eléments des Sciences Philosophiques.

*CONDITIONS:*

Frais d'études, $6, 8 10 par mois,
Demi-pension, 15
Pension, payable d'avance et par trimestre, 25 "
Blanchissage et raccommodage, 4 "

Les gens nécessaires sont tenus de se munir d'un trousseau suffisant.

Nota.— En pouvant, il n'est pas fait de déduction pour les absences, un le commence est dû en entier, les fournitures ne l'objet d'un compte à part.

L'institution ouvre son cours le 3 Octobre de la matinée à 9 heures de l'après-midi, et de 1 à 6 heures. 17 juin—1an

*INSTITUT ST.-LOUIS.*

PENSION ET INTERNAT DE DEMOISELLES

Dirigé par Mme DERON,

*Ancienne Abbesse Maîtresse de l'Institut de la Légion d'Honneur, Maison* St-Denis.

Nouvelle-Orléans, 143, rue St.-Louis, entre Bourbon et Dauphine.

LES études anglaises et françaises qui ont été reprises depuis quelques mois dans cette institution et tout dernièrement dans l'enseignement du vocal redoublent de zèle et d'activité à partir du mois de janvier courant. A cette époque recommencent les concours hebdomadaires et mensuels dans toutes les branches de l'instruction pour les examens et pour la distribution des prix de l'année 18.0.

Les études anglaises sont complètes avec supériorité par l'habile professeur de langue et de littérature, M. Owen, par deux premières maîtresses américaines ou anglaises, et par une maîtresse passagère de la vicomtesse de l'anglaise.

Pour les études en français, Mme E. Deron et J. Deron, avec Mlle E. Deron et M. Deron, de retour de la Havane, de différentes qualités, en diverses branches de l'instruction. Tous quatre, chaque jour et alternativement, font des cours aux cinq premières classes, et visitent et en outre à la direction des classes élémentaires. Les parents ont pu apprécier combien cette réunion de professeurs et de maîtresses de la même famille, de la même maison et pas possible à Saint-Louis, donne à cet ensemble d'avantages remarquables sur d'autres institutions seulement pourvues de maîtresses étrangères et isolées.

La musique continue à être enseignée par des professeurs de premier mérite.

Quant aux conditions matérielles de l'établissement, les directeurs sollicitent la visite des familles, pour qu'elles s'assurent que l'Institut St-Louis a aussi sur ce point une supériorité incontestable.

— L'éducation et l'enseignement religieux, qui en est la base, sont à l'Institut St-Louis l'objet d'une sollicitude toute particulière. Les personnes de la première considération ont fixé avec le plus grand soin dans la chapelle de l'Institut. 1an

*CHARBON POULVERISE.*

CHARBON POULVERISE—16 boisseaux charbon de pulvérisé de Pittsburgh pour l'usage de distillateurs, extrait par la méthode Gwynn & Co, et vendu par

J. LAMBERT,

3 fev 42, rue des Remparts.

*Vente Civile.*

A VENDRE par le soussigné, deux [illegible] de terre [illegible] Ouest [illegible] Bayou [illegible] 6 [illegible]

6 fevr

*PENSIONAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,*

DIRIGÉ PAR

MADAME GRANET.

No 85, *rue de la Douane, Nouvelle-Orléans.*

TOUTES les branches formant partie d'une éducation complète et solide, sont enseignées dans cette institution. Une attention sérieuse est donnée aux études et à la conduite morale et religieuse des élèves. Les conditions sont:

Par mois.

PENSIONNAIRES

Audessous de 10 ans $25 00
Audessus de do 30 00
Demi-pensionnaires, 15 00

EXTERNES.

Audessous de 10 ans, 10 00
Audessus de do, 8 00
Audessous de 8 ans, 6 00
Dans, 10 00
Dans, 12 00
Chant, 10 00

Les langues française et anglaise sont constamment parlées.

Les classes sont ouvertes toute l'année.

*INSTITUTION*

*DE Mme. DESRAYAUX.*

**Pensionnat et Externat de Demoiselles.**

(Ancienne Maison de Mme LEBIS.)

*Rue Bourgogne, entre Bienville et Dauphine.*

ANNÉE 1849—50.

LE directeurs de cette institution viennent de donner à leur maison une forme entièrement nouvelle, sous le triple rapport de l'*agréable*, de l'*éducation intellectuelle* et de l'*éducation morale*.

L'établissement possède un beau et vaste local, bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, et réunissant toutes les conditions de bien-être et de salubrité. Depuis les bâtiments, jusqu'à l'avenue des Remparts, s'étendent des jardins, bien ombragés, fleuris avec recherche et où jouissent les élèves des récréations et aux jours de congé. Le terrain en a été exhaussé et assaini de manière à offrir en tout temps un emplacement agréable et salubre, et l'acquisition de l'usage, qui vient d'être faite de ces jardins, assure pour toujours, à l'établissement, les avantages sanitaires que présente un vaste terrain. Tous les efforts et les résultats de dix années de travail, les Directeurs les ont parvenus à former, dans le plus beau quartier de la ville, un *établissement* vraiment digne de ce nom, et de sa destination.

L'*instruction* est donnée également en *français* et en *anglais*: elle est variée, complète, et s'étend aux premières élèmens jusqu'aux notions développées de la *Littérature* et des *Sciences*.

Le personnel de l'enseignement reste le même, sauf un seul changement, qui a donné lieu d'attacher à l'institution un professeur de langue et de littérature, M. Owen, par deux premières maîtresses américaines ou anglaises, et par une maîtresse passagère de la vicomtesse de l'anglaise.

Pour les études en français, Mme E. Deron et J. Deron, avec Mlle E. Deron et M. Deron, de retour de la Havane, de différentes qualités, en diverses branches de l'instruction. Tous quatre, chaque jour et alternativement, font des cours aux cinq premières classes, et visitent et en outre à la direction des classes élémentaires. Les parents ont pu apprécier combien cette réunion de professeurs et de maîtresses de la même famille, de la même maison et pas possible à Saint-Louis, donne à cet ensemble d'avantages remarquables sur d'autres institutions seulement pourvues de maîtresses étrangères et isolées.

La musique continue à être enseignée par des professeurs de premier mérite.

Quant aux conditions matérielles de l'établissement, les directeurs sollicitent la visite des familles, pour qu'elles s'assurent que l'Institut St-Louis a aussi sur ce point une supériorité incontestable.

— L'éducation et l'enseignement religieux, qui en est la base, sont à l'Institut St-Louis l'objet d'une sollicitude toute particulière. Les personnes de la première considération ont fixé avec le plus grand soin dans la chapelle de l'Institut. 1an

*Vente Civile.*

A VENDRE par le soussigné, deux [illegible] de terre [illegible] Ouest [illegible] Bayou [illegible] 6 [illegible]

6 fevr

*Salsepareille de Bull.*

EN quart de bouteille et d'une force six fois supérieure à la plus pure Salsepareille de Honduras, et à quelque autre préparation de Salsepareille que ce soit.

*Par ici la bonne!!! Par ici la bouteille!!!*

Il a été reconnu depuis longtemps aujourd'hui que, la Salsepareille prise et préparée d'une manière empirique, était plus préjudiciable que bonne, toutes les maladies provenant des impuretés du sang, de l'usage du mercure, des maladies syphilitiques et chaude de la jeunesse, etc., ne pouvaient être guéries que par une préparation chimique ayant été reconnue, afin d'acquérir la certitude de sa vigueur.

La Salsepareille de Bull, confiant également des extraits des plus actifs plantes médicinales, et de cette combinaison, résulte *la plus active et la plus sûre qui ait encore été donné au monde.*

CETTE MEDECINE EMPLOYÉE SELON LA PRUDENCE, EST INVARIABLEMENT UN BALSAMIQUE SUCCESSIF: Scrofules, Cancers, Tumeurs, Eruptions sur la peau, Erysipèles, Maladie chronique des yeux, Rhumatisme, Douleurs dans les os et jointures, Vieilles plaies et Ulcères, Goitre, Rougeurs, Boutons, Pustules, Dyspepsie, Maladies de foie, Maladies résultant de l'emploi du mercure, pertes d'appetit, douleurs de côtés et d'estomac, débilité générale, pannes, insomnies, jaunisse, Constipation, Mal de gorge, Bronchites, Rhumes, maux d'estomac, affections des poumons, et toutes les autres maladies tendant à produire la Phtisie. Irrégularités chez les femmes, tâtonnements d'esprit, nitrurines, transpiration, les Rougeurs, maladies de la peau, Eruptions de la face. Ce remède est un tonique très agréable à boire, et un excellent purgatif, supérieur au *blue pill*, à la poudre de Seidlitz ou à l'huile de Selts.

BONS TEMOIGNAGES.

Le *Ohio State Journal* s'exprime ainsi sur la Salsepareille de Bull.

*Elle n'a pas d'égale!* Cette assertion n'est point exagérée. Des milliers d'exemples dont nous avons été témoins, et la vente considérable qui a eu lieu depuis deux mois que cette Salsepareille a été introduite dans notre ville, en sont des preuves irrécusables et satisfaisantes, et justifient pleinement notre assertion.

Le docteur Townsend n'est pas Médecin, ni Apothicaires de la Salsepareille de Bull.

Louisville, 31 mai 1849

*Mr. John Bull.* Monsieur,—J'ai long temps souffert d'une forte douleur du foie, ainsi que de maladies d'un caractère scrofuleux, qui a donné lieu d'attacher à l'institution un professeur de langue et de littérature, M. Owen, par deux premières maîtresses américaines ou anglaises, et par une maîtresse passagère de la vicomtesse de l'anglaise.

Pour les études en français, Mme E. Deron et J. Deron, avec Mlle E. Deron et M. Deron, de retour de la Havane, de différentes qualités, en diverses branches de l'instruction. Tous quatre, chaque jour et alternativement, font des cours aux cinq premières classes, et visitent et en outre à la direction des classes élémentaires. Les parents ont pu apprécier combien cette réunion de professeurs et de maîtresses de la même famille, de la même maison et pas possible à Saint-Louis, donne à cet ensemble d'avantages remarquables sur d'autres institutions seulement pourvues de maîtresses étrangères et isolées.

La musique continue à être enseignée par des professeurs de premier mérite.

Quant aux conditions matérielles de l'établissement, les directeurs sollicitent la visite des familles, pour qu'elles s'assurent que l'Institut St-Louis a aussi sur ce point une supériorité incontestable.

— L'éducation et l'enseignement religieux, qui en est la base, sont à l'Institut St-Louis l'objet d'une sollicitude toute particulière. Les personnes de la première considération ont fixé avec le plus grand soin dans la chapelle de l'Institut. 1an

*Habillements pour le printemps et l'Eté.*

N. C. FOLGER a l'honneur de prévenir le public, bientôt il recevra un assortiment complet de vêtements du dernier goût, se composant en partie des articles suivants.

Habits et pantalons en mérinos français:

Habits, ras et vestes en alpaca noir et de couleur, en toile, demi-saison, &c.

Pantalons de coutil, blanc et de couleur,

Do. de nankin, cotonnade et ginga;

Gilets de drap, velours en satin, alepine, mérinos et soie brochée;

Do. do en piqué blanc et de couleur;

Chemises de toile de Hollande et coton;

Do. de coton avec le devant et le col en toile;

Do. de coton imprimé;

Do. de flanelle, de rouge coton;

Un assortiment général de chemises de dessous, caleçons, mouchoirs de poche, cravates, bretelles, chaussettes, valises en tapis, malles, parapluies de soie et de coton.

AU SAL—Habits, pantalons, manteaux, etc, etc, en tous genres.

N. C. FOLGER, No 17 Vieille Levée,

9mars—10 au coin de la rue de la Douane.

*Habillements d'enfans.*

RECU tout récemment par le steamer Ohio, de New-York, un assortiment complet de vêtements d'enfans, de toutes grandeurs, pour la saison de 1848-1—En magasin, un excellent assortiment pour enfant d'habillements pour garçons, depuis l'âge de 3 ans jusqu'à ceux qui ont atteint la taille de 12 ans.

N. C. FOLGER, No 17 Vieille Levée.

9mars—10 au coin de la rue de la Douane.

*Hotel du Commerce.*

*Rue d'O'Reilly*, 108, *près celle de Cuba,*

A LA HAVANE.

CET Hôtel situé dans le quartier le plus fréquenté de la ville, près de la poste, de la place d'Armes et des Promenades, est avantageusement connu à la Havane par sa bonne tenue. Mme Dalbera, qui le dirige a tout fait pour rendre aux voyageurs cet Hôtel agréable, tant pour le rapport des chambres que pour la modicité des prix. Mme Dalbera a reçu de nombreux témoignages de satisfaction qu'elle a reçus des étrangers qui ont logé dans sa maison, lui donnent le droit de la recommander sans crainte à tous les voyageurs qui se rendent à la Havane.

29jan—3mAvfev

F. DELAMARE, fabricant de travaux de zinc, de plomb, cuivre, ferblanc et tôle, a l'honneur de prévenir ses clients ainsi que le public en général, qu'il a transféré son domicile rue de la Douane, entre Bourbon et Royale, et invite les Messieurs et Dames de cette ville, à bien vouloir le traiter de sa fabrication, ayant une connaissité supérieure à ce que l'on a fait jusqu'à ce jour, tant pour ustensiles de ménage, tels que bains et toilette de toutes formes, fontaines à filtrer et autres, et quantité d'autres articles trop longs à enumerer, ainsi que gouttières pour cabinets de chambres, garantis sans odeur, installations de bains, pompes et lavabos.

Spécialité de travaux de bâtimens en zinc, pour corniches, vues intérieurs de toiture, chassis, dalles, tuyaux, etc.

Couverture en zinc garantie vingt ans sans réparations. 4mare

100 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO,

16 mars—10f 27, St-Louis

50 barriques vin rouge S. Emilion et Château-Grimmont, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.,

16 mars—10f 26, rue St-Louis.

MADERE ET PORTO.— 100 barils Madère et Porto, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.,

16 mars—10f 27, rue St Louis.

300 caisses vin rouge St-Julien et Côte Rotie, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.

16 mars—10f 27, rue St-Louis.

CHANGE SUR BORDEAUX.—A vendre par DOMINIQUE LANATA,

9mars 9 et 11, rue Jefferson.

CHANGE SUR GENES.—A vendre par DOMINIQUE LANATA,

9mars 9 et 11, rue Jefferson.

CHANGE SUR TRIESTE.—A vendre par DOMINIQUE LANATA,

9mars 9 et 11, rue Jefferson.

ABSINTHE SUISSE —50 caisses et 5 futs absynthe Suisse véritable, venant d'être reçus par le navire Underwood, et à vendre par DOMINIQUE LANATA,

9mars 9 et 11, rue Jefferson.

SAUCISSONS de cette année —6000 livres saucissons Imitation de Lyon, qualité supérieure, à vendre par J & J TARDIS,

18 mars No 31, Vieille Levée

VINS.—150 barriques St Emilion, 40 do St Julien Médoc, 60 do Monferrand, 40 do Margaux Médoc, 30 do Haut Talence, et à vendre par J. & J TARDIS,

18 mars No 31 Vieille Levée

VINS EN CAISSE—400 caisses St Julien, 40 do Haut Talence, 1844, 300 do do 1846, 200 do St-Emilion 1846 et 1846, 600 paniers champagne, et à vendre par J & J TARDIS,

18 mars No 31 Vieille Levée

COGNAC—50/2 13/14 Alet de Montezun, fine champagne 1840;

30/2 8/9/4 A de Mondore 1840;

10/1 J J Durand, fine champagne 1844;

5/2 10/4 do do do 1845;

5/2 10/1 do do do 1847;

6/2 8/9 Jean Louis superior old Cognac 1811;

1/4 do do do 1846;

10/2 4/6 A L Bieville

10/2 6/9/1 John Durand & Co, LaRochelle;

5/2 10/1 J J Durand; 2/2 6/9/1 J Eraud;

5/2 10/4 J Casany & fils;

Dans le magasins de la Douane, et à vendre par J & J TARDIS,

18 mars No 31 Vieille Levée

BOTTES, SOULIERS et Brodequins.—

492 caisses, en débarquement des navires Scotland, Solanas et Bayard, à vendre par

18mars R O HOBBS & Co, 30, Douane.

VIN ROUGE EN BARRIQUES—33 barriques vin ordinaire vieux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,

18mars 17 & 19, Rue St-Louis

SUCRE de la Havane.—300 caisses jaune, blanc et brun, en débarquement et à vendre par RAYMOND CAHUZAC.

9 mars 34 rue de la Vieille Levée

CHAUDIERES—grandeurs assorties en fer fondu et en tôle.—Auges—Barres de grilles et bouches de fourneaux, à vendre par J. Y. DEGANA,

9 mars rue Bienville.

INDIGO—11 surons indigo de Guatemala, en débarquement du brick Talent, Gay, et à vendre par LABORDE & XIQUES,

16mars No 3, rue Front

CIGARES DE LA HAVANE—101 m. cigs en 4 balles—Aussi—Boites de cigres et boucher, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par LABORDE & XIQUES,

16mars 3, rue Front.

CAFE—100 sacs café de la Havane, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par LABORDE & XIQUES,

16mars No 3, rue Front

CACAO—40 sacs de Guayaquil, en vente par TROUSSARD & LAMPRE,

14mars 38, Vieille Levée.

CAFE — 700 sacs café prime, de la Havane, à vendre par TROUSSARD & LAMPRE.

14mars 38, rue de la Vieille Levée

SUCRE—400 caisses sucre blanc, en déchargement du brick Parthenon, de la Havane, à vendre par TROUSSARD & LAMPRE.

14 mars 38, rue de la Vieille Levée.

TABAC—50 balles de la Havane, pour cigres et cigres, en déchargement du brick Parthenon, à vendre par TROUSSARD & LAMPRE.

14mars 38, rue de la Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—$20,000 en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B VALLS,

16mars 37, Conti

CACAO de Guayaquil et de Para.—50 sacs à vendre par B VALLS,

16 mars 37, rue de la Conti

*Salsepareille de Bull.*

EN quart de bouteille et d'une force six fois supérieure à la plus pure Salsepareille de Honduras, et à quelque autre préparation de Salsepareille que ce soit.

*Par ici la bonne!!! Par ici la bouteille!!!*

Il a été reconnu depuis longtemps aujourd'hui que, la Salsepareille prise et préparée d'une manière empirique, était plus préjudiciable que bonne, toutes les maladies provenant des impuretés du sang, de l'usage du mercure, des maladies syphilitiques et chaude de la jeunesse, etc., ne pouvaient être guéries que par une préparation chimique ayant été reconnue, afin d'acquérir la certitude de sa vigueur.

La Salsepareille de Bull, confiant également des extraits des plus actifs plantes médicinales, et de cette combinaison, résulte *la plus active et la plus sûre qui ait encore été donné au monde.*

CETTE MEDECINE EMPLOYÉE SELON LA PRUDENCE, EST INVARIABLEMENT UN BALSAMIQUE SUCCESSIF: Scrofules, Cancers, Tumeurs, Eruptions sur la peau, Erysipèles, Maladie chronique des yeux, Rhumatisme, Douleurs dans les os et jointures, Vieilles plaies et Ulcères, Goitre, Rougeurs, Boutons, Pustules, Dyspepsie, Maladies de foie, Maladies résultant de l'emploi du mercure, pertes d'appetit, douleurs de côtés et d'estomac, débilité générale, pannes, insomnies, jaunisse, Constipation, Mal de gorge, Bronchites, Rhumes, maux d'estomac, affections des poumons, et toutes les autres maladies tendant à produire la Phtisie. Irrégularités chez les femmes, tâtonnements d'esprit, nitrurines, transpiration, les Rougeurs, maladies de la peau, Eruptions de la face. Ce remède est un tonique très agréable à boire, et un excellent purgatif, supérieur au *blue pill*, à la poudre de Seidlitz ou à l'huile de Selts.

BONS TEMOIGNAGES.

Le *Ohio State Journal* s'exprime ainsi sur la Salsepareille de Bull.

*Elle n'a pas d'égale!* Cette assertion n'est point exagérée. Des milliers d'exemples dont nous avons été témoins, et la vente considérable qui a eu lieu depuis deux mois que cette Salsepareille a été introduite dans notre ville, en sont des preuves irrécusables et satisfaisantes, et justifient pleinement notre assertion.

Le docteur Townsend n'est pas Médecin, ni Apothicaires de la Salsepareille de Bull.

Louisville, 31 mai 1849

*Mr. John Bull.* Monsieur,—J'ai long temps souffert d'une forte douleur du foie, ainsi que de maladies d'un caractère scrofuleux, qui a donné lieu d'attacher à l'institution un professeur de langue et de littérature, M. Owen, par deux premières maîtresses américaines ou anglaises, et par une maîtresse passagère de la vicomtesse de l'anglaise.

Pour les études en français, Mme E. Deron et J. Deron, avec Mlle E. Deron et M. Deron, de retour de la Havane, de différentes qualités, en diverses branches de l'instruction. Tous quatre, chaque jour et alternativement, font des cours aux cinq premières classes, et visitent et en outre à la direction des classes élémentaires. Les parents ont pu apprécier combien cette réunion de professeurs et de maîtresses de la même famille, de la même maison et pas possible à Saint-Louis, donne à cet ensemble d'avantages remarquables sur d'autres institutions seulement pourvues de maîtresses étrangères et isolées.

La musique continue à être enseignée par des professeurs de premier mérite.

Quant aux conditions matérielles de l'établissement, les directeurs sollicitent la visite des familles, pour qu'elles s'assurent que l'Institut St-Louis a aussi sur ce point une supériorité incontestable.

— L'éducation et l'enseignement religieux, qui en est la base, sont à l'Institut St-Louis l'objet d'une sollicitude toute particulière. Les personnes de la première considération ont fixé avec le plus grand soin dans la chapelle de l'Institut. 1an

*SALSEPAREILLE*

Du Docteur S. P. Townsend.

*MERVEILLE DU SIECLE.*

CE remède, par son extraordinaire qualité au monde, est et a toujours été reconnu comme le meilleur marché, plus agréable et supérieur à un autre remède connu, et qui ne soit jamais offert à un plus bas prix.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la constitution en même temps qu'elle l'épure. C'est cette qualité, que ne possède aucune autre recette, qui a donné à cette Salsepareille, composée et préparée de ce remède, cet toujours soumise à l'épreuve des agens chimiques ayant été reconnue, afin d'acquérir la certitude de sa vigueur.

La Salsepareille de Bull contient également des extraits des plus actifs plantes médicinales, et de cette combinaison, résulte *la plus active et la plus sûre qui ait encore été donné au monde.*

1,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend établissue vigueur permanente et un tonique, enfin qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. On remède également, il guérit la vieillesse dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et rend à toutes les maladies qui, jusqu'ici, conduisaient le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsepareille est de beaucoup supérieure à toutes les compositions employées pour donner de l'activité au système, de la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

*Maladies de Poitrine, Bronchite, Maladies de Foie, Rhumes, Coliques, Tous, Asthme, Crachements de Sang, Agres, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations douloureuses abondantes, Douleurs de Coté, etc., etc. ont été prouvé irrécusables.*

CRACHEMENT DE SANG.

New York, 28avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que votre Salsepareille est supérieure à toutes les autres préparations de ce genre que j'ai connues. Pendant plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui me faisait quelquefois cracher du sang. Ma constitution était complètement épuisée, le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre Salsepareille, qui me fut donnée par un de mes amis, a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance de ma considération sans bornes.

WM. RUSSELL, 85 rue Ste-Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille du Townsend est un remède efficace contre la pâleur, la leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux de voir l'effet de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les débilitations habituelles. L'énergie reparaît chez *M. J. Bull*—Monsieur,—Votre Salsepareille a été utile dans les femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, de donner des noms de certificats ou de guérisons notoirement, mais cette réserve cesse lorsque l'on n'engage à employer notre remède, parce que le fait, et depuis ce moment, mon fils a repris de la force, et est complètement rétabli. Voici plusieurs noms que je suis autorisé à prendre plaisir à vous témoigner ma reconnaissance, et des divers usages de votre remède et sans parler d'une infinité d'autres.

Edwin Town.—Union Co Ky.—19 Mai 1848.

Dr. D. Wm. T. Prentiss,

*Mr. Bull*—J'ai employé votre Salsepareille avec le plus grand succès dans les affections cutanées et scrofuleuses telles que la teigne, la gale, et dans toutes les maladies provenant des suites mercurielles. Depuis cinq ans, ce remède a opéré, plus de 1852,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas regardés, qu'sur la vie à plus de

1,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend établissue vigueur permanente et un tonique, enfin qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. On remède également, il guérit la vieillesse dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et rend à toutes les maladies qui, jusqu'ici, conduisaient le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsepareille est de beaucoup supérieure à toutes les compositions employées pour donner de l'activité au système, de la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

*Maladies de Poitrine, Bronchite, Maladies de Foie, Rhumes, Coliques, Tous, Asthme, Crachements de Sang, Agres, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations douloureuses abondantes, Douleurs de Coté, etc., etc. ont été prouvé irrécusables.*

CRACHEMENT DE SANG.

New York, 28avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que votre Salsepareille est supérieure à toutes les autres préparations de ce genre que j'ai connues. Pendant plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui me faisait quelquefois cracher du sang. Ma constitution était complètement épuisée, le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre Salsepareille, qui me fut donnée par un de mes amis, a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance de ma considération sans bornes.

WM. RUSSELL, 85 rue Ste-Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille du Townsend est un remède efficace contre la pâleur, la leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux de voir l'effet de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les débilitations habituelles. L'énergie reparaît chez *M. J. Bull*—Monsieur,—Votre Salsepareille a été utile dans les femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, de donner des noms de certificats ou de guérisons notoirement, mais cette réserve cesse lorsque l'on n'engage à